AÏN DEFLA

Un programme de lutte contre la poussière des carrières mis en branle

Après la bataille engagée contre les déchets solides et les déchets spéciaux, la Direction de l'environnement lance un autre programme aussi ambitieux que les précédents, à savoir la lutte contre la poussière que génèrent les quelque 30 carrières en activité implantées sur le territoire de la wilaya de Aïn Defla, carrières de production de divers agrégats, telles que celles de Aïn Defla, d'El Attaf, de Aïn Torki et autre Tiberkanine, pour ne citer que celles-là.

En application de la loi 03/10 relative à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable, 14 carrières ont fait l'objet d'une mise en demeure d'installer un système de lutte contre la propagation des poussières de silicone qui sont dégagées dans l'atmosphère et qui ont des effets nocifs sur la santé de la population lui provoquant souvent de graves maladies et même sur l'agriculture. Ces carrières génèrent non seulement des poussières nocives lors du concassage des blocs de pierre mais aussi des va-et-vient incessants des camions de gros tonnage qui, à leur tour, soulèvent les poussières qui se sont déposées sur les routes pour les répandre sur tout l'environnement.

A noter aussi que les exploitants des carrières font usage d'explosifs pour dégager les gros blocs, provoquant ainsi des déflagrations très nuisibles aux personnes et aux habitations environnantes. Certes, reconnaît la directrice de l'environnement Mme Mammeri, «l'exploitation des carrières est une activité économique importante mais elle ne doit pas s'exercer au détriment de l'environnement vital pour tous, aussi, ces unités de production sont dans l'obligation de préserver cet environnement et non pas le polluer et le détruire, et nos services ne ménagent aucun effort pour rappeler à ces industriels qu'ils sont dans l'obligation absolue de se conformer aux règles d'exploitation prescrites».

C'est dans cette optique que mardi dernier un important fournisseur de services, installé à Oran, est venu, lors d'une réunion avec les exploitants des carrières, sous la présidence de la Direction de l'environnement, exposer avec démonstration des équipements faciles à installer et relativement peu coûteux au regard de leur efficacité à même de diminuer considérablement la dispersion des poussières dans l'espace, et ce, par «brumisation» qui consiste à la couverture de la source de pollution par la production d'un nuage de gouttelettes d'eau au moyen de canons à eau, qui retiennent les grains de poussière, les alourdissent et les déposent sur les sols pour les empêcher de se disperser dans les airs et se répandre sur de grandes étendues par les vents.

Selon le fournisseur de ces équipements, qui a présenté ses devis, les prix de leur installation et leur mise en service varient en fonction de certains paramètres des surfaces à «brumiser» et de la puissance des canons à utiliser. Ces équipements coûteraient entre 1,2 à 2, 7 millions de DA.

On note que des carrières de différentes wilayas telles que Mascara, Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen, Guelma et Alger se sont déjà dotées de ce type d'équipement et ont attesté leur efficacité.

Karim O.

La société Naftal vient en aide à 250 familles nécessiteuses

Mardi, par une journée où le thermomètre affichait des températures négatives, principalement sur les hauteurs de l'ouest, les populations des communes de El Maïen, à 35 km au sud de Rouina le chef-lieu de daïra, et Tachta à 8 km au nord d'El Abadia, ont vu l'arrivée d'un convoi inhabituel composé d'une escorte et de véhicules arborant les emblèmes de la société Naftal au côté du drapeau national flottant au vent de la bise mordante qui taraudait des enfants, souvent mal habillés issus de familles démunies.

C'est le P-dg lui-même , M. Hocine Rizou, qui présidait la délégation officielle composée de cadres de la société et d'un groupe de la presse écrite et télévisuelle des différents médias d'Alger. La délégation a été reçus par le P/APC d'El Maïen d'abord, qui a reçu des mains de M. Rizou 120 lots composés chacun de deux couettes et un lot de produits alimentaires à distribuer aux familles les plus démunies de la commune.

A l'occasion, sous une pluie battante, entouré d'enfants en guenilles, trempés jusqu'aux os par la pluie glaciale, M. Rizou a accordé un point de presse aux nombreux journalistes, sous les feux des caméras et des chaînes de télé invitées à cet effet. Il a déclaré «certes, nous sommes une société à caractère commercial, mais cela ne nous empêche pas d'être sensibles à la situation dans laquelle se trouvent confrontées des familles démunies. C'est dans ce sens que nous venons aujourd'hui, modestement, il faut le dire, apporter un soutien à ces familles».

Interrogé à propos de la disponibilité du gaz butane dans les zones reculées notamment en cette période où la demande est au maximum, il dira : «Nous avons recensé depuis des mois quelque 60 zones où le risque d'isolement par les intempéries est le plus élevé. Pour répondre à une demande plus accrue, nous avons mis dans le circuit commercial cette année quelque 1 500 000 bouteilles supplémentaires. Par ailleurs, tout notre potentiel humain et matériel est mobilisé 24h sur 24 pour faire face à la demande.» A une question se rapportant à des informations faisant état d'une diminution des ventes de carburant, conséquence des augmentations des prix, le P-dg a déclaré «quelle augmentation quand il s'agit d'un dinar par litre quand chez nos voisins les coûts à la pompe sont 8 fois plus élevés ?» De plus, il a ajouté «il faut noter que les ventes de GPLC ont augmenté de 20% et notre objectif est de leur faire atteindre les 4% en 2017.»

A signaler qu'une opération de distribution de ces «lots de soutien» a eu lieu dans l'après-midi à Tachta et qui a touché 130 familles portant ainsi le nombre total des aides à 250.

K. O.

MÉDÉA

L'hiver est là, la misère et la précarité aussi

Inutile de se déplacer dans les zones les plus confinées et les plus enclavées du territoire de la wilaya pour constater que la civilisation n'a pas touché tout le monde.

Certains ménages vivent ou survivent en préconisant des moyens élémentaires pour échapper entre autres à la rudesse du froid.

Ainsi, à Berroughia située à quelque 25 km seulement du chef-lieu de la wilaya, certaines familles se chauffent au charbon! Dans ce sens, deux membres d'une même famille âgés de 21 et 27 ans ont été asphyxiés aprés avoir inhalé du CO2 dégagé par la combustion de charbon.

Les victimes ont été sauvées in extremis d'une mort certaine par les éléments de la Protection civile qui leur ont porté secours sur place avant de les évacuer vers l'hôpital de Berrouaghia.

En outre, dans la commune de Béni Slimane, un trentenaire a trouvé la mort asphyxié par le gaz qui fuyait de la bonbonne de gaz butane utilisée pour le chauffage.

M. L.

BAB EL HADID (TLEMCEN)

Une démolition qui a failli tourner au drame

La démolition d'une ancienne bâtisse à Bab el Hadid (ex-rue de Paris) a failli tourner au drame.

Lors des travaux entrepris par le nouveau propriétaire, pour entamer une nouvelle construction, des dégâts importants ont été occasionnés à des habitations mitoyennes, au niveau de la ruelle Meziane-Mohamed (ex-rue des Spahi).

Un mur entier s'est effondré, si les dégâts matériels sont importants, on ne déplore heureusement aucune victime, mais cet accident doit servir d'exemple aux services publics avant qu'ils ne délivrent un permis de démolition en milieu habité, notamment dans les anciennes médinas.

Les services concernés doivent signifier à tout demandeur de permis de démolition l'interdiction de Poclain ou d'autres engins lourds, qui déstabilisent les fondations des habitations mitoyennes. Les habitants de rue Meziane-Mohamed lancent un appel urgent aux pouvoirs publics d'émettre un arrêté de fermeture de la route pour ne pas aggraver les risques d'affaissement de la chaussée, car il y a une vraie menace aussi bien pour les voisins que pour les véhicules.

Alerté par un citoyen, nous avons constaté, sur place, les risques et les dégâts : une fuite d'eau géante au niveau d'une tranchée ouverte, les services de la Sonelgaz et de l'hydraulique doivent s'impliquer pour éviter tous risques.

Ce genre d'accidents survient souvent au niveau des anciens quartiers, c'est le cas de la ruelle de R'hiba, où un mur entier s'est écroulé en pleine nuit il y a plus de trois mois.

Cependant, il y a une urgence signalée pour le cas de Bab el Hadid, car selon les voisins, les services concernés ont été alertés, mais rien n'a été entrepris à ce jour.

M. Zenasni

TIPASA

La police dresse son bilan de 2016

Plusieurs affaires criminelles de droit commun ont été traitées, lors de l'année 2016, par la police de la wilaya de Tipasa. La cellule de communication de la police de la wilaya de Tipasa a révélé que 392 affaires ont été traitées dans le cadre de la lutte contre la drogue impliquant 565 personnes. Toujours dans ce cadre, il a été révélé que plus de 8 kilogrammes de kif traité et 6 628 pastilles psychotropes ont été interceptés et saisis.

S'agissant des affaires liées à des crimes économiques et financiers, la cellule de communication de la police a révélé qu'au cours de l'année 2016, 116 affaires ont été enregistrées pour des crimes financiers, impliquant 33 personnes. A ce titre, 263 cas ont été élucidés et 90 autres cas sont en cours de règlement.

Quant aux crimes économiques, 40 affaires ont été traitées impliquant 33 personnes.

La police de la wilaya de Tipasa nous a informé par ailleurs qu'au cours de l'année 2016, 82 453 opérations de contrôles de véhicules ont été lancées. Ces contrôles ont permis la sensibilisation de 20 588 conducteurs sur les risques inhérents à la circulation routière.

S'agissant de la sécurité routière, il a été recensé au cours de l'année 2016, 304 accidents de la route, dont 11 décès et 375 blessés ; traduisant une hausse par rapport à 2015, tant pour les blessés (11 personnes) que pour les décès (1 décès). Quant aux infractions et aux violations des règles d'urbanisme, la cellule de communication de la police de la wilaya de Tipasa révèle avoir enregistré 591 infractions durant l'année 2016, soit une hausse de 56 infractions par rapport à l'année 2015.

Il a été noté, en outre, 37 cas de violation des règles d'urbanisme durant l'année 2016, soit une baisse de 63 cas par rapport à 2015. Les mêmes constats ont été enregistrés pour la prolifération des constructions illégales et illicites sur le territoire de la wilaya de Tipasa. La cellule de communication de la police a identifié 554 infractions relatives à ces constructions pour l'année 2016, soit une hausse de 82 infractions par rapport à 2015.

Les démolitions de ces constructions illicites durant l'année 2016 sont de 19 cas, ce qui est important par rapport à 2015, où 13 cas de démolition ont eu lieu. A ce titre, un élu nous affirme que le nombre d'infractions recensées et verbalisées est beaucoup plus important, vu que les décisions de verbalisation ne sont pas toujours accompagnées de décisions de démolition par les APC ; ce type de situation a été constaté au niveau de constructions illicites sur le patrimoine archéologique, sur le domaine maritime et sur le domaine agricole, malgré que ces empiètements de l'urbanisme défigurent gravement les plans de développements urbains (PDAU et POS) au mépris de la loi et de la réglementation.

Houari Larbi